

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

P. V. n° 141.917

N° 1.563.194

SERVICE

Classification internationale :

A 47 k

de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

Écran pare-éclaboussures pour baignoires, bacs à douches et analogues.

M. RICHARD HAAS résidant en France (Hauts-de-Seine).

Demandé le 1^{er} mars 1968, à 10^h 31^m, à Paris.

Délivré par arrêté du 3 mars 1969.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 15 du 11 avril 1969.)

Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

La présente invention a pour objet un écran repliable au gré de l'utilisateur, et destiné à arrêter les projections d'eau d'une douche (ou les éclaboussures créées par les mouvements de l'utilisateur dans son bain) à partir de la baignoire ou du bac à douches, en direction du reste du local où se trouve l'installation. Cet écran, lorsqu'il est replié, n'occupe qu'une hauteur négligeable à la partie supérieure de l'installation; lorsqu'il est déplié, non seulement il fait obstacle au passage des gouttes d'eau, mais, par sa structure propre, il recueille l'eau de condensation sur ses parois et l'achemine en totalité vers l'intérieur de la baignoire ou du bac, même pour la condensation recueillie par l'écran du côté extérieur de l'installation. La même structure permet enfin soit une pente immuable des volets, soit une pente réglable par l'utilisateur, à son gré, procurant une plus ou moins importante ventilation de l'intérieur de l'installation suivant le degré de sursaturation de la vapeur d'eau.

Le fait de la facilité de la ventilation l'empêche de céder au déplacement d'air vers l'intérieur de l'installation par l'effet de venturi exercé par l'émission violente de l'eau hors de la pomme de douche. On sait que les rideaux simplement suspendus sont ainsi déplacés vers l'intérieur et viennent gêner les mouvements de l'utilisateur.

Cet ensemble de résultats est dû à la structure même de l'écran selon l'invention, qui est constitué par une jalousie dont les lames superposées ont leur pente dirigée vers l'intérieur de la baignoire ou du bac, de sorte que la totalité des condensations de la vapeur d'eau sur ces lamelles s'écoule, selon cette pente, soit le long de la face supérieure, soit le long de la face inférieure de chaque lamelle.

Entre les périodes d'utilisation, l'écran est replié dans un carter horizontal formant portique à la partie supérieure de l'installation, l'utilisateur ayant pris place dans la baignoire ou le bac, abaisse alors l'écran dont le profilé inférieur vient coiffer le rebord supérieur de ceux-ci avec, le cas échéant, la possibilité d'une variation de l'inclinaison des

lamelles selon le degré de ventilation recherché. De cette façon, l'utilisateur et la pomme de douche, ainsi que les eaux et vapeurs d'eau, sont séparés du reste du local dans une mesure suffisante à arrêter les projections, tout en procurant à l'utilisateur un masque opaque ou translucide vis-à-vis des regards.

Sur le dessin fourni à titre d'exemples non limitatif de deux applications de l'invention, on voit :

Figure 1. Une vue perspective partiellement éclatée de la protection des abords d'une baignoire;

Figure 2. Une vue perspective, par en dessous, d'une variante dans laquelle l'appareil est fixé au plafond;

Figure 3. Une vue perspective de la protection des abords d'un bac à douches;

Figure 4. Une vue perspective d'une variante dans laquelle le carter peut se rabattre le long d'un mur (en position « utilisation »);

Figure 5. La même, en position rabattue (non utilisation).

Sur la figure 1, on voit la pomme de douche fixe 1 placée classiquement au-dessus de la baignoire 2 (le même raisonnement s'appliquerait à une douche à tuyau flexible et boule mélangeuse). Dans cet exemple, un grand côté et les deux petits côtés sont supposés entourés de murs ou cloisons en dur; seul le grand côté dont le rebord supérieur est indiqué en 3, est supposé recevoir l'équipement selon l'invention.

L'écran 4, structuré en jalousie, est constitué par des lames horizontales superposées 5 dont l'écartement et la pente sont réglés par les câbles verticaux 6 et 6' et par des câbles de commande (non représentés) manœuvrables par l'utilisateur.

Toutes les lames 5 sont, comme on l'a dit, inclinées vers l'intérieur de la baignoire 2 pour y rejeter les éclaboussures qui peuvent les atteindre, ainsi que l'eau condensée sur leurs deux faces; mais leurs intervalles assurent à l'intérieur de l'installation une ventilation.

Le bas de l'écran 4 porte un profilé 7 en Y renversé dont le poids le tend suffisamment, et dont

l'aile intérieure 8 reçoit l'eau tombant des lamelles et la fait s'écouler directement dans la baignoire.

L'orientation des lames 5 vers l'intérieur de l'installation, et jamais vers l'extérieur, simplifie et facilite le montage de l'écran.

Chacune des extrémités 9 de ce profilé 7 peut être guidée dans une glissière 10, en forme de U, fixée au mur et soutenant le carter 11.

La figure 2 représente le cas où l'éloignement des murs ne permet pas ce montage. Le carter 11 est alors fixé directement au plafond. La jalousie est simplement tendue par le poids du profilé 7, la longueur des câbles verticaux étant réglée à la pose à la valeur juste nécessaire pour éviter le flottement de l'écran. Dans cette figure 2, le câble de manœuvre a été figuré en 12 pour montrer qu'il peut redescendre plus loin, le long d'un mur par exemple, après être passé dans des poulies ou renvois adéquats 13 et 14.

Il n'est pas dans cet exemple indispensable que l'écran soit muni de lames jusqu'au plafond, il suffit que la lame supérieure soit sensiblement à la même hauteur que la pomme de douche 1 ce qui améliore la ventilation.

La figure 3 montre de même une application d'un écran 4 à lamelles 5 et cordons 6 et 6', à un bac à douches 15 servant de base à une cabine préfabriquée 16. Dans ce cas, les glissières éventuelles 10 peuvent faire partie des montants 17 de cette cabine.

Dans une variante constructive, le carter 11 peut basculer autour d'un pivot horizontal 18 (fig. 4) prévu au sommet d'une des glissières 10 ou une ferrure fixée sur le mur. Il peut porter, articulé sur lui en 19, un compas composé de deux bras 20 et 21 articulé entre eux en 22, le bras 20 articulé lui-même en 23 sur la glissière 10, compas qui sert à le soutenir en position horizontale en période d'utilisation. Ceci n'est cité qu'à titre d'exemple, le carter 10

pouvant aussi bien être soutenu soit par une béquille remplaçant le compas, soit par un crochet ou un ressort ou tout autre dispositif connu sans sortir des limites de l'invention.

Lorsque l'on n'utilise plus l'écran, et que les lames 5 de la jalousie sont remontées dans le carter 10 on peut, en repliant le compas (ou en décrochant la béquille) rabattre le carter 11 qui, pivotant autour de l'axe 18 suivant la flèche Z (fig. 5) vient de la position 11a en position 11b, en réduisant ainsi au minimum l'encombrement en position de non utilisation.

Le mouvement inverse est à effectuer pour l'utilisation, relever le carter 11 à l'horizontale et le soutenir en ouvrant le compas 20-21 avant de déployer l'écran 4.

RÉSUMÉ

Ecran repliable pour la protection d'un local contre les éclaboussures d'une douche desservant une baignoire ou un bac, constitué par une jalousie à lames horizontales parallèles, de pente réglable ou non qui, en position déployée, arrêtent les projections d'eau issues de l'intérieur de l'installation et les renvoient dans la baignoire ou dans le bas, ainsi que les eaux condensées sur les deux faces desdites lames, tout en assurant une ventilation suffisante entre l'intérieur et l'extérieur de l'installation, les lames étant toujours inclinées vers l'intérieur.

Une articulation en béquille peut permettre de rabattre à la verticale le carter dans lequel est repliée la jalousie, pour les périodes de non utilisation.

Cabine de douche préfabriquée, combinée avec le dispositif selon l'invention qui lui sert de porte d'accès.

RICHARD HAAS

